

ACTUALITES

Compte-rendu des 22 et 23 avril 2014 à Valcivières (Puy de Dôme)

Des journées d'échange pluvieuses et riches en échange

A l'image des 1ères journées du réseau en novembre 2013, plus d'une trentaine d'éleveurs accompagnés d'animateurs locaux et techniciens (conservatoire, chambre d'agriculture, parc naturel régional, parc national, conseil général) ont participé à ces deux demi-journées d'échange. Quelques personnes de l'enseignement agricole étaient également présentes. Des éleveurs des régions Bretagne et Centre ont rejoint le groupe créé en novembre.

La rencontre avec le Gaec des Hautes Chaumes

La 1ère demi-journée fut consacrée à la conduite du pâturage et aux questionnements techniques des éleveurs qui nous accueillèrent. Pour y répondre, 4 parcelles différentes (végétations et usages) ont été parcourues (des prairies naturelles en pâturage tournant au printemps, des landes à bruyères d'altitude pâturées l'été ou utilisées en parc de nuit, des fumades d'altitude fauchées). Le fil rouge de cette visite fut d'aborder la conduite du pâturage qui articule vaches laitières et autres lots présents sur la ferme (génisses futures laitières, vaches allaitantes en pension, chevaux) pour valoriser la diversité des ressources pastorales tout en répondant aux besoins des animaux. Sur chaque parcelle, le mode d'exploitation fut présenté par les éleveurs afin de lancer les discussions. Ces dernières ont permis cette fois encore de montrer que les choix et les ajustements de conduite ne peuvent être compris qu'en ayant bien en tête les objectifs de production et les objectifs d'évolution ou de maintien de la végétation.



Un grand merci au Gaec des Hautes Chaumes et aux locaux de Valcivières pour leur accueil.

Le bilan du travail engagé depuis fin 2013 et à programmer...

La 2ème demi-journée réalisée en salle a été l'occasion de faire un point sur le travail engagé et de programmer les prochaines actions. L'accent a été mis sur la **mise en ligne du site Internet** du réseau ainsi que sur la rédaction de « **fiches techniques** » ayant pour objectif de capitaliser les expériences locales. Ci-dessous, un résumé :

- **Bulletin info** : document apprécié par tous. Les échanges techniques des journées doivent y être retranscrits et complétés par une prise de recul.
- **Fiche technique** : 2 fiches techniques en construction (*Expression des préférences alimentaires au pâturage et Report sur pied*). Leur déroulé a été validé même si la forme est encore à affiner. Il s'agit de les finaliser avant l'automne avec la participation de quelques éleveurs.
- **Liste de diffusion** : la création d'un forum sur le site n'a pas été retenue (trop lourd à gérer). L'idée d'une liste de diffusion des coordonnées sera révisée lors des journées d'octobre 2014.
- **Rencontre avec les lycées agricoles** : organisation à réfléchir pour 2015.
- **Animation du réseau** : elle continue à être portée par Scopela.

Mise en ligne du site Internet du Réseau --> www.paturajuste.fr



Ce site a été pensé dans l'objectif de diffuser des ressources techniques aux membres du réseau et de communiquer sur ses actions. C'est pourquoi, vous y trouverez d'une part : la présentation du réseau : ses valeurs, ses objectifs, son fonctionnement mais aussi quelques mots sur ses membres, les actions passées et en cours, etc. D'autre part, le site rassemblera du contenu technique dans l'onglet « parlons technique » et l'espace de téléchargement... Bonne visite !

De plus, une adresse mail a été créée pour l'animation : contact@paturajuste.fr

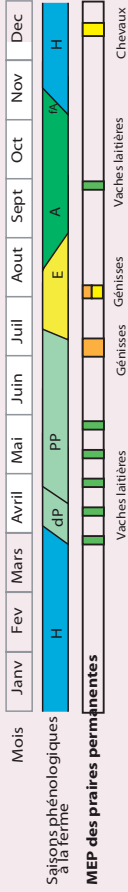
ECHANGES TECHNIQUES

Pour entendre les discussions sur le terrain autour de leurs questionnements techniques, les éleveurs des Hautes Chaumes ont présenté la conduite actuelle de chaque site à l'aide du Mode d'Exploitation Parcelaire annuelle (MEP) : notion et outil pour représenter synthétiquement les utilisations successives d'une parcelle au cours d'une année. C'est pourquoi, nous avons choisi de revenir sur quelques intérêts de cette représentation en les illustrant par les sites visités et les échnages qui ont suivi et en repartant de la fiche de ferme transmise aux participants.

Décider d'un mode d'exploitation annuelle d'une parcelle : POUR FAIRE QUOI

Anticiper l'impact du prélèvement sur le développement de la végétation au cours des saisons.

Au cours de la visite de la ferme, les conséquences du MEP sur la flore des prairies permanentes situées à proximité du bâtiment des vaches laitières ont été discutées. Les éleveurs des Hautes Chaumes expliquaient : « il est important pour nous de ne pas hypothéquer l'avenir ».



Déprimage ou étéage : quel enjeu sur la repousse ?

Un éleveur demandait : « quand vous sortez de ces parcelles, vous avez été ou vous sortez suffisamment tôt pour que l'épaison (se passe /ait lieu) et qu'il y ait un temps de repos avec l'été ? ». En effet, le prélèvement par la fauche ou le pâturage impacte la suite du développement de la végétation avec des conséquences sur la végétation différentes selon les stades de développement des plantes (saisons phénologiques), le type d'organes prélevés, etc. Par exemple, un même prélèvement au pâturage des premières feuilles de graminées réalisées :

- au début de printemps : relance la croissance des feuilles et laisse les graminées épier en retardant leur pic de croissance et d'épaison sans diminuer la quantité de biomasse. **C'est le déprimage.**
- un peu plus tard au printemps : relance la croissance des feuilles et bloque l'épaison par la consommation des jeunes épis. **C'est l'éteage.**

Pâturage en tri : quelles repousses favorisées ?

En regardant l'état de la parcelle, un éleveur déclarait : « je trouve qu'après le 1er passage, la végétation n'est pas assez finie ». Le pâturage de printemps des laitières est conduit avec un chargement instantané élevé (28 vaches/ha), un temps de présence court (quelques jours) et un retour rapide (12 jours environ). A chaque passage, les vaches ne consomment que les jeunes repousses appétentes. Ceci accentue le développement des graminées ou des joncs non consommés au 1^{er} passage par perte d'appétence « ce qui n'a pas été mangé la 1^{ère} fois, ne l'est pas la 2^{ème} fois et ça s'accroît... ». Pour relancer leur croissance après un prélèvement (fauche ou pâturage) les espèces végétales ont besoin d'un temps de repos plus ou moins élevé pour remobiliser leurs réserves. L'éleveur favorise les plantes pour lesquelles le temps de repos est adapté à sa pratique.

Le pailleux de fin d'automne : quel impact sur le démarrage de la pousse au printemps ?

Un sujet a fait débat : « Le sec, dans quelle mesure ça retarde le démarrage ? ». Alors que certains ont expliqué qu'ils ont observé que le pailleux retarde le démarrage de l'herbe. D'autres ont répondu « vous disiez que le sec retarde, moi j'ai l'impression qu'une végétation qui n'a pas été rasée repousse plus vite au printemps » « quand on rase, je pense que ça retarde de 10 jours la pousse de printemps ». Il a été mis en avant que la quantité de sec joue un rôle dans le démarrage « s'il y a beaucoup de baouche ça pousse plus tard et s'il y en a juste un petit peu, ça pousse plus vite ». « un peu de pailleuse crée un microclimat » favorable à une pousse précoce. La hauteur d'herbe résiduelle (appareil photosynthétique) est également à prendre en compte.



Améliorer l'articulation entre plusieurs parcelles au cours des saisons

Sur la ferme, l'explosion printanière des prairies permanentes pose des problèmes pour les éleveurs « on aurait besoin de 1000 animaux sur 15 jours et pas le reste de l'année ». La conduite sur les 16 parcelles formant cet îlot est identique. Une question a été posée : « est-ce que cette parcelle doit-être traitée comme l'autre ? ». En effet, sur cet îlot de 15 hectares, les végétations ne sont pas identiques « sur cette parcelle, ça leur plaît moins » « l'herbe est plus fine, un quart des plantes ne sont pas encore sorties ». Certaines pourraient être utilisées plus tardivement, plus longtemps... Pour ne pas se laisser déborder au cours d'une saison par une végétation qui se ressemble sur un grand nombre de surfaces, il est intéressant de varier les MEP pour adapter les usages aux différents types de flore et créer une ressource diversifiée.

Trouver de la valeur alimentaire

La valeur alimentaire des végétations hétérogènes observées ont suscité des interrogations : « on porterait plus d'intérêt à la bruyère s'il y avait une valeur, on ne l'enlèverait pas ». Pour y répondre, un éleveur du Limousin explique que « la valeur, on l'a par l'usage qu'on en fait dans notre système d'exploitation spécifique, je n'ai pas besoin du dosage en labo ». Ainsi, il n'y a pas de déterminisme du type « les vaches ne mangent pas le nard ». Ce sont les décisions de saison d'utilisation, chargement instantané... qui déterminent si les plantes sont considérées par le bétail comme des aliments.

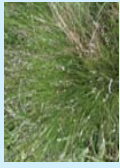
A quelles périodes venir pâturer ?

Certains éleveurs ont exprimé des doutes sur la qualité de la lande observée « c'est un secteur pas terrible ». « ce n'est pas des laitières qu'on peut mettre là-dessus ». Pourtant, cette végétation a de la valeur à condition de venir les pâturer aux bonnes périodes « le nard c'est une plante du début de printemps... ». Cette idée a été confirmée par l'observation d'une forte consommation du nard par les vaches laitières sur certaines parcelles.

Quand consommer le nard ?

Des éleveurs utilisateurs de l'estive ont montré la diversité des façons de faire pâturer le nard :

- très tôt (début mai) : « les gens nous prennent pour des fous »,
- ni tôt ni tard (fin mai) : avec un chargement instantané faible ; les vaches laitières expriment leurs préférences alimentaires
- tard (mi-juin) : lorsque la ressource est considérée suffisante pour un gros troupeau collectif (180 génisses et 1800 brebis) « on essaie de voir qu'il y ait de la bouffe dans tous les parcs » « si on monte plus tôt, on est mal ». A cette saison, l'impact sur le nard est faible.



Le nard est une plante précoc. Il perd en appétence plus rapidement que les autres plantes. Sur les Hautes Chaumes, impacter le nard est difficile car certaines contraintes obligent les éleveurs à ne monter en estive qu'après la période où le nard est vert et nutritif.

Quand consommer la callune ?

Un éleveur du limousin explique « ce qui est gênant avec la bruyère c'est la neige » « dès qu'elle est accessible, tu es vraiment gagnant, c'est du foin sur pied avec des niveaux de finition qui peuvent être étonnants ». Pour exemple, il déclare rationner ses brebis allaitantes en fin de gestation avec « 2/3 bruyères et 1/3 foin ». Un éleveur de Galloway de l'Hérault explique qu'il donne un complément azoté mais pas de foin à ses vaches en pâturage sur de la callune. Par contre « il faut vérifier si la callune est mangée en regardant si elle craque, c'est qu'il n'y a pas de sève dedans, elle n'est pas mangée ».



La consommation de ces espèces nécessite un apprentissage préalable des animaux.

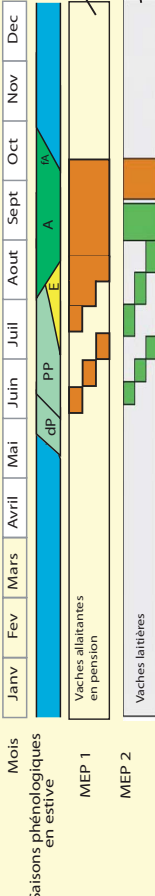
Anticiper l'impact du prélèvement sur la dynamique de la végétation au fil des années

Pâturage tournant ou continu : quel impact sur la flore ?

Un des éleveurs des Hautes Chaumes s'exprimait « on passe très rapproché mais je ne pense pas trop rapproché car on ne voit pas que ça abime ». L'objectif des éleveurs sur ces parcelles proches de l'exploitation est de « maximiser la valorisation de l'herbe » d'où la mise en place d'une rotation rapide sur les prairies (cf MEP ci-dessus). L'effet de ce temps de retour très faible de ce pâturage tournant sur la végétation se rapproche d'un pâturage semi-continu avec un impact hétérogène. Ceci entraîne un affaiblissement progressif de la productivité au fil du printemps malgré le fait que la ressource reste diversifiée. Néanmoins, des périodes de repos plus longues le reste de l'année « permettraient » un rattrapage de la mise en réserve des plantes.

Pâturer la lande à callune : quel MEP pour quel objectif ?

Une éleveuse habituée à cette végétation indique « on a détruit le nard en faisant des parcs de nuit » et « la féruque ovine est apparue ». Sur l'estive, les éleveurs différencient les MEP afin de maintenir la lande à callune (MEP 1) à ou de la faire régresser (MEP 2). -MEP 1 : 2 passages des vaches sans consommation complète de la végétation. Les animaux expriment leurs préférences alimentaires : la repousse des herbacées est remangée. La callune, la myrtille et le nard ne sont pas valorisés par les animaux, la végétation est maintenue en mosaïque. -MEP 2 : depuis une dizaine années, un pâturage des vaches laitières en parc de nuit est pratiqué pendant toute la saison d'estive, avec un fort chargement instantané (28 vaches sur 14ha). La callune, la myrtille et le nard régressent au fil des années.



«ET POUR LA SUITE ? »...

● Les prochaines journées d'échange

Elles se dérouleront dans le département du Maine et Loire (49) dans le Saumurois sur les bords de Loire.

Même format que les journées précédentes : 2 demi-journées alliant discussion sur le terrain et retour en salle.

Les éleveurs nous présenteront leurs actions de réouverture des bords de Loire qu'ils mènent depuis quelques années, alliant débroussaillage mécanique et pâturage de bovins allaitants. Ils nous parleront de leurs motivations, leurs échecs et leurs réussites. Ces éleveurs nous expliqueront aussi leurs pratiques et savoir-faire pour conduire des animaux sur des prairies inondables qui occupent une place non négligeable dans leur système.



● Les fiches techniques

Comme annoncé dans le Bulletin info N°1, un des enjeux du réseau est de mutualiser des expériences et compétences techniques locales à partir de vos témoignages et savoir-faire en vue de les diffuser à d'autres territoires. Deux fiches techniques sont déjà bien avancées mais nécessitent encore votre participation. Faites nous part de votre expérience :



Quels questionnements avez-vous sur ce thème ?

Comment-y êtes vous confronté ?

Quelles difficultés rencontrez-vous sur ce thème ?

Quelles solutions avez-vous mises en place ?

Quels résultats avez-vous observés ?

Qu'avez-vous appris ?...

2 thèmes :

- l'expression des préférences alimentaires au pâturage
- le report sur pied

L'objectif est de restituer ce travail lors des prochaines journées d'échange en octobre 2014.

De nouvelles thématiques de fiches techniques seront travaillées lors des journées...

● Le site Internet : Aider nous à l'alimenter !

N'oubliez pas que vous pouvez y contribuer de 3 façons :

- publier votre portrait de ferme ou de collectif
- faire part d'un retour d'expérience technique sur votre ferme
- transmettre des documents bibliographiques

www.paturajuste.fr

**Pour alimenter le contenu technique et les réflexions sur le fonctionnement du Réseau,
la contribution de chacun est nécessaire !**

**Remplissez la fiche contact.
Faites-nous part de vos attentes.**

A l'initiative de :



Avec le soutien financier de :



Avec la contribution de :



Pour contribuer aux activités du Réseau et adhérer :

contact@paturajuste.fr

Sarah Mihout

05 61 28 53 36 - 06 32 71 58 81